

## REVUE DE PRESSE Lundi 05 Août 2019



■ La 81° semaine fédérale du cyclotourisme a commencé ce week-end à Cognac et sur les routes des deux
 Charentes ■ 10 300 passionnés se sont inscrits ■ Jusqu'au 11 août, la cité des eaux-de-vie est la capitale du vélo.



A vélo près des vignes. Les cyclotouristes ont commencé à parcourir les abords de Cognac hier, alors que commençaît la 81° semaine fédérale du cyclotourisme. Photos Renaud Jouber

#### Chaque jour, un circuit charentais

Après le circuit dominical qui reliait Cognac à Angoulême, plusieurs excursions sont proposées tout au long de la semaine, la longueur du circuit étant choisie librement par le cyclotouriste.

- Aujourd'hui, lundi 5 août: circuit au cœur du Cognac, de 60 à 190 km, en passant par Lignières-Sonneville et Barbezieux-Saint-Hilaire.
- Demain, mardi 6 août: à la découverte de la Saintonge dorée, en passant par Matha, Saint-Jeand'Angély et Aulnay, de 67 à 155 km.
- Mercredi 7 août, un circuit en Charente-Maritime, vers la côte et l'estuaire, de 56 à km à 173 km en passant par Pons, Royan et Chermignac.
- Jeudi 8 août, direction Via Agrippa, circuit de 67 à 93 km, en passant par château de Lignères et Rouillac.
- Vendredi 9 août, c'est au tour de la Haute-Saintonge avec des circuits de 53 à 183 km passant par Archiac, Jonzac et Croix-Gente.
- Samedi 10 août, retour en Charente-Maritime pour admirer les gabares et L'Hermione, en passant par Saintes, Rochefort et Pontl'Abbé-d'Arnoult, entre 59 et 161 km.

## Cognac, capitale de la fête du vélo

Amélie BORGNE a.borgne@charentelibre.fr

ix mille trois cents inscrits et 1 700 bénévoles sur les deux départements, mobilisés pour 81º édition de la semaine fédérale du cyclotourisme. Le grand rendez-vous des aficionados du vélo. Une affluence bien visible ce week-end sur les routes de Charente et surtout dans les rues de Cognac, dont la population va quasiment doubler cette semaine. Cognac, qui accueille le village fédéral, est bel et bien au cœur de la «fête du vélo», comme l'ont rappelé le président du Département François Bonneau et les responsables de l'organisation, à savoir la Fédération française de cyclisme et le comité d'organisation Cosfic 2019, lors de la cérémonie d'ouverture, hier soir au stade de rugby de Cognac, devant des tribunes remplies à ras bord.

#### Bretons, Alsaciens, Polonais...

Mais les cyclotouristes n'ont pas attendu le dimanche soir pour enfourcher leur vélo et parcourir les premiers circuits proposés dans la région. Dès samedi, ils étaient nombreux à venir s'installer dans les hôtels, chez l'habitant et surtout, au camping fédéral de Châteaubernard, qui propose à lui seul 3 500 emplacements. Des passionnés de tous âges, même si la plupart ont une soixantaine d'années et n'en sont pas à leur première semaine fédérale.

Beaucoup viennent de très loin: des Bretons, des Corses, des Alsaciens, mais aussi des Polonais, des Ukrainiens et des Chinois, transformant l'Espace 3 000 en village international avec 19 nationalités représentées.

Hier matin, on les voyait déjà sur les circuits de campagne, profitant du beau temps et partageant tant bien que mal la route avec les automobilistes et les piétons.

Au même moment, c'était le branle-bas de combat à l'Espace 3 000, où dossiers et bracelets devaient être retirés. En fin d'aprèsmidi, après les excursions, il y avait foule auprès des stands de vente de matériel cycliste et surtout de produits régionaux.

«On a voulu faire travailler au maximum les gens du cru», affirme Michèle Gautier, membre de la commission de communication. Quoi de mieux que de s'offrir un verre de cognac ou de pineau charentais après avoir parcouru une centaine de kilomètres!

#### 4 millions d'euros de retombées économiques

En ville, où les vitrines étaient décorées de vélos pour l'occasion, «des commerçants ont joué le jeu de l'ouverture dominicale», selon Christophe Mazoué, coprésident de l'association locale des commerçants. Les boutiques affichant le logo de l'événement étaient loin le d'être envahies par les cyclistes, mais les restaurants ont quand même «reçu des réservations pour le soir même», confirme la gérante de La Renaissance.

«Il faudra sans doute attendre la semaine pour connaître les bénéfices», affirme Christophe Mazoué. «Chaque année, on compte environ 4 millions d'euros de retombées économiques sur les départements organisateurs», précise Bernard Goyon, président du comité d'organisation, «satisfait de cette première journée». La famille Pirès, de Pont-à-Mousson

## 66 Des vacances là où on n'irait pas forcément



«Nous venons de Pont-à-Mousson, près de Nancy, et nous sommes arrivés samedi soir au camping de Châteaubernard. C'est la première fois que nous venons en Charente, mais on participe à la semaine fédérale depuis 2010. On peut dire qu'on a déjà fait le tour de France! On va commencer par faire des circuits de 70 à 80 km,

plutôt en matinée. En général, on fait une boucle et on s'arrête à 10 km pour aller manger des spécialités de la région et visiter. Cela nous permet de partir en vacances dans des endroits où on n'irait pas forcément. Le plus jeune de notre groupe, Raphaël, a 8 ans! C'est d'ailleurs grâce aux enfants que nous nous sommes mis au vélo. Ils font partie d'un club, ils voulaient qu'on les accompagne, alors on s'est inscrit. Louis va faire le Paris-Brest des enfants dans quelques jours, soit 1 400 km aller-retour!»

Corinne Groeneveld, bénévole

## 66 On leur répond tout en gardant le smile



«Je suis Hollandaise d'origine, mais je vis à Saint-Sulpice-de-Cognac depuis treize ans. Avec mon mari, on est membres de l'association «Vivre en Borderies». Le comité d'organisation du Cosfic nous a sollicités car avec tout ce monde, il y avait besoin de beaucoup de bénévoles. Alors, je suis en poste à l'accueil à

l'entrée du village fédéral, à l'Espace 3000, et je joue la traductrice pour les Anglais, les Allemands... Il y a beaucoup de nationalités, j'ai même vu des Polonais! On se débrouille comme on peut avec quelques mots de français, d'anglais, avec quelques gestes... On essaie de répondre à leurs questions le plus vite possible, tout en gardant le smile! Je suis ravie de participer à cet événement car c'est une atmosphère très conviviale, et on a un très beau programme avec des circuits fort divers..»

Monique et ses amis de Touraine

#### 66 Les bords de la Charente sont agréables



«Nous sommes trois couples originaires de Touraine et nous sommes arrivés vendredi au camping fédéral. Ce matin, on a d'abord pris le circuit en direction d'Angoulême, en coupant un peu avant la fin. Nous avons roulé 100 km, donc pour une première journée, c'était bien. Les bords de la Charente

sont agréables, on a pu admirer de belles maisons bourgeoises. On participe à la semaine fédérale tous les ans, depuis au moins vingt ans, on trouve que l'ambiance est super, très conviviale. Les commerçants sont fort sympathiques. Et puis cette année, on a remarqué que la plupart des cyclotouristes prenaient plus leur temps pour rouler. Ils en profitent beaucoup plus pour regarder les paysages autour. Grâce aux semaines fédérales, on peut visiter beaucoup de régions qu'on ne connaît pas.»

## Ils ont la tête dans les nuages

Les portes ouvertes de l'aérodrome de Champniers ont attiré du monde samedi 
Au pied des avions, on a rencontré de futurs pilotes Portraits croisés d'un accro de la vitesse et d'un pro de la mécanique.

David GAUTHIER

elui-là, c'est un Cirrus SR22». Thomas Nadaud n'a pas hésité. Il conl'avion par cœur. Samedi après-midi, pour les portes ouvertes de l'aérodrome de Champniers qui ont fait le plein, l'adolescent de 16 ans est dans son élément. Les hélices et les fuselages. Il a vu le film culte Top Gun gamin, et depuis il ne rêve que d'une chose: devenir pilote de chasse.

naît les courbes de gazine Info Pilote. Et au-dessus de mon lit, il y a le poster d'un Rafale.» Il s'imagine bien dans le cockpit, fonçant à une allure supersonique. Mais le chemin est encore long: il passe en terminale S au Lycée de l'image et du son d'Angoulême (Lisa). «Ensuite, j'intégrerai maths «Petit, je jouais avec des avions Playsup maths spé, puis l'école des officiers de l'armée de l'air de Salon de mobil, j'en ai encore plein. Je suis abonné depuis quatre ans au ma-Provence.» Le jeune sportif a tout



Des centaines de personnes sont venues admirer les avions et assister à des dém







Thomas Nadaud (à gauche), 16 ans, rêve d'être pilote de chasse. Il est en train de passer son Brevet de base à l'Aérociub d'Angoulême. Matthieu Lucas-Leclin, 23 ans, se voit plutôt pilote de ligne. Fraîchement diplômé, l'ingénieur aéronautique originaire de la région parisienne est venu se renseigner sur l'école Airbus.

prévu. Car il ne faut rien laisser au hasard pour faire parti de la poignée d'élus. Après une première sélection drastique, seul 4 % piloteront un jour les bécanes volantes de la patrouille de France. «C'est un rêve...» «Un très beau rêve»

Thomas Nadaud le touche déjà du doigt depuis deux ans. Licencié à l'Aéroclub d'Angoulême (voir enca-dré ci-dessus), il passe le Brevet de base. Et peut désormais s'envoler tout seul. «La première fois sans l'instructeur, ça m'a fait bizarre. C'était du poids en moins, l'avion était plus léger. J'ai survolé la forêt de la Braconne. Quand on est en haut, c'est gigantesque.»

Comment réagir quand on voit son fils s'envoler? «Il nous a embarqués avec sa mère en février, ça m'a permis d'être moins stressé quand on l'a lâché tout seul, sourit Jean-Noël Nadaud, admiratif. Son rêve, c'est un très, très beau rêve.»

Matthieu Lucas-Leclin n'a pas besoin de franchir Mach 2 (environ 2500km/h) pour être heureux. L'ingénieur aéronautique de 23 ans, originaire de la région parisienne, est

#### 650m<sup>2</sup> en plus pour l'école Airbus

L'école Airbus a décollé depuis seulement quelques mois sur l'aéroport, mais les classes font déjà le plein. Pour former les futurs pilotes de ligne, l'Airbus flight academy Europe va inaugurer en octobre un bâtiment neuf de 650m², toujours sur le site de Champniers. Six personnes sont formées depuis avril, mais deux promotions d'une douzaine d'élèves vont faire leurs rentrées le 29 août et courant octobre. De quoi pérenniser en

venu samedi avec un but bien précis: se renseigner sur l'Airbus flight academy Europe. L'école installée depuis avril sur le site de l'aéroport Angoulême-Cognac forme des futurs pilotes de ligne. Ça valait le coup de faire de la route: «Je suis en vacances en Dordogne, ce n'était pas trop loin j'en ai profité! La formation m'a l'air sérieuse et intéressante», dit-il une pile de prospectus sous le bras.

Il connaît déjà toute la mécanique, les pneumatiques, les systèmes

Charente cette formation d'excellence. Les visiteurs ont été très nombreux à prendre des renseignements au stand de l'école samedi.

«Les premières semaines de formation se sont très bien passées, déclare Jean Longobardi, le président de la société. Nous avons aussi reçu un avion tout neuf, un Diamond DA42 bimoteur». L'avion au surnom de diamant est parfait pour l'apprentissage. «Ils ont un équipement proche de ceux des avions de ligne.»

électriques... Il pourrait décortiquer un avion, mais préfère prendre les manettes. «Je me suis rendu compte pendant mon stage à Airbus ces derniers mois que rester derrière un bureau toute la journée, c'était impossible. J'ai passé ma licence de planeur la semaine dernière. Mon rêve, c'est de voler.»

Thomas Nadaud et Matthieu Lucas-Leclin se croiseront peut-être un jour dans les airs. Ils pourront alors se dire: «Ça y est, on l'a fait.»

#### Nécrologie

#### André Mondory n'est plus

l avait hérité du surnom de «shérif» pour sa droiture, son sens de l'organisation, du devoir, et pour son engagement dans sa fonction. André Mondory, l'ancien chef de la police municipale de Cognac, est décédé vendredi dernier, à l'âge de 79 ans. Sa famille a recu les visites samedi après-midi, à la maison funéraire du Plassin, à Gensacla-Pallue, où il repose. Les obsèques se dérouleront ce vendredi à l'église Saint-Médard de Genté, à 10h. Employé de la maison de négoce Camus à son arrivée à Cognac, André Mondory a rejoint la police municipale en 1980, recruté par Francis Hardy, le maire de l'époque. Il la quittera en août 2000 pour une retraite méritée, pour l'image sur un VTT que lui avaient offert ses collègues municipaux. Outre assurer ses fonctions et organiser notamment la mise en place du stationnement payant à Cognac, André Mondory apportait également son concours à de nombreuses opérations associatives, telles l'organisation du Téléthon, la coordination des opérations de sécurité sur le Tour Poitou-Charentes 2006, ou encore le congrès de l'association des polices européennes qu'il avait mis sur pied à Cognac dans les années 90.

- La chaleur de retour, les bons plans pour se rafraîchir dans la Charente refont surface
- Aux risques et périls de chacun CL en a recensé quatre parmi les plus prisés.

# Baignade: les bons spots sauvages de l'agglo

Gilles BIOLLEY g.biolley@charentelibre.fr

e 28 à 34°C annoncés cette semaine à Cognac et alentour. Pas de canicule prévue, mais des températures qui donnent envie de se rafraîchir.

Première option: les piscines. Au sein de l'agglo, l'X'eau à Cognac, et celles de Châteauneuf et de Jarnac. On peut aussi aller barboter au Bain-des-Dames de Châteauneuf, site de baignade officielle.

Mais pour ceux qui n'apprécient guère l'atmosphère de ces structures, l'autre option se résume au fleuve Charente, qui cumule de petits spots sauvages.

Très prisés lorsque le mercure grimpe, ils font le bonheur des baigneurs, à leurs risques et périls, non surveillés, non sécurisés. Et où la qualité de l'eau n'est pas analysée. «J'assume», lâche avec le sourire une baigneuse croisée hier du côté de Vibrac, où se trouve l'un des quatre spots parmi les plus prisés recensés par CL.

#### Vibrac, le bucolique

Il se situe entre Vibrac et Angeac-Charente, sur la route Claude-Bonnier, proche du pont bouée. Le cadre et la vue, super-



À Cognac, le coin le plus fréquenté est près de la base plein air, face au château de Bagnolet. Sportif, c'est le préféré des ados.

bes, n'ont pas échappé d'ailleurs, hier, aux cyclotouristes de la semaine fédérale, nombreux à y avoir fait une pause. Une petite retenue d'eau forme une cascade horizontale. Un ponton et des cordes pour se jeter à l'eau y sont installés. Peu de place pour se poser néanmoins, si ce n'est en bord de route.

#### Cognac, le sportif

On longe la route qui mène à la base plein air. Au bout, «LE» spot des jeunes ados cognaçais, et des autres. Un des plus connus du coin où ils s'en donnent à cœur joie. C'est sportif, avec une corde pour se balancer à n'en plus finir dans l'eau, et un arbre assorti de marches bricolées pour y grimper facile.

Ses branches se transforment en plongeoir de fortune à plusieurs hauteurs, dans des conditions de sécurité pas franchement optimales, en revanche.

#### Saint-Brice, le paisible

Un coin tranquille, dans une petite clairière avec une table à disposition pour y manger, de la place pour s'allonger et jouer, de l'ombre, plus un ponton pour se poser. Connu des locaux, ce spot cultive la tranquillité que seuls quelques bateaux viennent parfois troubler. Il se trouve au bout d'une petite impasse, derrière la mairie, facilement accessible.

#### Jarnac, l'historique

Les familles jarnacaises le connaissent. Nombre de natifs de la cité des Chabots y ont d'ailleurs appris à nager, avant l'arrivée des piscines, dans ce bras de Charente autrefois équipé de pontons. Un spot historique face à l'île Madame, avec ce qu'il faut de verdure autour pour passer un bon moment de détente.

Pour y nager, mais aussi et simplement pour y tremper les pieds, après un bon pique-nique, le midi au soleil, comme le soir à la fraîche pour prolonger le plaisir.



Les cyclotouristes de la semaine fédérale ont vite repéré le site de Vibrac, le plus bucolique.

## Le «Sidecar» ouvre sa roulotte à cocktails sur les quais de Cognac

Germain Canto, patron du «bar Louise» lance un nouveau concept à Cognac, pour l'été. Autour du cocktail, avec restauration et musique.

Gilles BIOLLEY
gbiolley@charentelibre.fr

ood drink ou cocktail truck, on ne saurait trop le définir. Germain Canto, le patron du «bar Louise» de Cognac, ne le sait pas trop lui non plus d'ailleurs. Ce qui est sûr, c'est que ce concept a un nom, «Sidecar», celui du réputé et solide cocktail (cognac, Cointreau et jus de citron). Et qu'il s'annonce comme «un nouveau lieu de convivialité et de nouvelles soirées cognaçaises.»

#### Terrasse et scène ouverte

En bon communicant, Germain Canto s'est fait fort d'en faire la promo sur les réseaux sociaux depuis une dizaine de jours. Sans trop en dire, sans donner de date de lancement, «pour faire monter la sauce», s'amuse-t-il.

Ce sera finalement pour demain mardi, puis chaque jour jusqu'à la fin du mois de septembre sur l'esplanade des quais Hennessy, de 16 heures à minuit, où une roulotte vintage des années 70 à 80 attendra la clientèle «pour passer un moment sympa au bord de la Charente, de fin d'après-midi en mode apéro dînatoire, ou de fin de soirée, c'est au choix. Nous, on sera là pour animer tout ça», dévoile-t-il, l'aventure désormais lancée.



La roulotte ouvre demain, sur l'esplanade des quais Hennessy, près du port.

Repro CL

«Sidecar» pour le cocktail déjà, lequel sera le maître des lieux. «Sept à huit sortes, des classiques, mais pas que, d'autres à base de pineau et/ou de cognac pour mettre en avant nos produits locaux. Il y aura aussi champagne, rosé et bière à la carte», annonce-t-il. «Sidecar» pour la roulotte d'où sortiront aussi «des planches charcuterie, fromages, des assiettes fraîches, des frites également si besoin, on s'adaptera à la demande au fur et à mesure.»

Le tout sera à déguster sur une petite terrasse aménagée avec, à côté, une scène ouverte pour les musiciens, «ceux qui le souhaitent comme ceux qu'on fera venir.» La municipalité a donné son aval

pour cette nouvelle adresse, «différente du bar Louise dans sa gamme de prix, avec des tarifs accessibles qui collent à l'esprit de ce qu'on veut en faire, une adresse estivale ou détente, simplicité et convivialité sont les maître mots», promet Germain Canto.

### 99 La phrase

Je perds un directeur de cabinet de qualité, que je vais accompagner pour qu'il me succède.

#### Michel GOURINCHAS, maire de Cognac

a ouvertement officialisé son soutien à Jonathan Muñoz sur son compte Facebook ce week-end, dans la course aux municipales de mars 2020. Un soutien qui ne se limitera pas aux seuls réseaux sociaux, puisqu'il annonce sa présence à ses côtés sur le terrain «autant qu'il le souhaitera et selon ses besoins.»

Il a débuté vendredi soir, lors du marché nocturne au champ de foire comme les adversaires de son poulain, presque tous présents sur le site, ont pu le constater.

### L'opération «herbes folles» bat son plein en ville



Les six contractuels engagés dans l'opération ne chôment pas. Toutes les rues adjacentes à l'avenue Victor-Hugo ont déjà été nettoyées.

epuis plus d'une semaine, les six contractuels des deux structures d'insertion sollicitées par la mairie, «l'Adresse» et le service d'aide par le travail (Esat) de Châteaubernard, ne lézardent pas en chemin. L'opération «coup de poing» contre les herbes folles, destinée à désherber les rues de Cognac au sécateur et à la binette, bat son plein. Elle vise le grand secteur qui court le long de l'avenue Victor-Hugo et ses rues adjacentes, celui du boulevard Denfert-Rochereau, en passant par l'Échassier, la Chau-

dronne et le Champ-de-Foire. Une opération décidée par la Ville qui ne procédait plus depuis janvier au désherbage des pas-de-porte, pour calmer la grogne de riverains, d'un coût de 15.000€, mais qui ne sera pas reproduite.

En respect d'un arrêté municipal de 2012, chaque administré est censé s'y attacher, rappelle-t-elle. Et de proposer à la rentrée de septembre aux «bons» jardiniers du trottoir une banque de graines adaptées, afin qu'ils puissent fleurir les zones propices à la végétation.

#### PATRIMOINE

Visite de l'usine Verallia dès demain à Cognac. L'office de tourisme de Cognac organise des visites de l'usine Verallia les mardis 6,13 et 27 août à 14h30. Cette visite privilégiée est l'occasion unique de découvrir l'histoire de la verrerie de Cognac, ainsi que les principales étapes de processus verrier. Inventeur précurseur et innovant, Claude Boucher a permis au milieu verrier de se moderniser, grâce à une méthode mécanisée innovante qui fera sa renommée au-delà des frontières. Sensible à la sécurité des hommes et des femmes qui mettent leur énergie dans l'élaboration des bouteilles depuis 1963, il met au point la première machine à souffler le verre et à mouler les bouteilles. Cognac est devenue, grâce à cet illustre personnage, le berceau de l'industrie verrière. Héritage de cette révolution industrielle, Verallia ouvre aujourd'hui ses portes et fait vivre une expérience rare, exceptionnelle et inédite, à la découverte des secrets du processus verrier. Avec ses trois fours qui produisent jusqu'à deux millions de bouteilles par jour, le site de Cognac répond principalement à la demande de trois marchés: les vins tranquilles, certains vins effervescents, les cognacs et les spiritueux. Tarif: 8€. Inscription et réservation à l'office de tourisme de Cognac avant 11h le lundi, au 05 45 82 10 71.

- Le meeting aérien a clôturé, hier à Mainfonds, la coupe d'Europe des montgolfières
- Les démos de voltige et la puissance du Rafale ont séduit les milliers de spectateurs.



La patrouille Breitling a clos le meeting aérien avec son show millimétré.

Photos Renaud Joubert

## À Mainfonds, tonnerres de Rafale et acrobaties

Jonathan KLUR j.klur@charentelibre.fr

ur le parking, tout le monde lève déjà les yeux au ciel. Là-haut se déroulait, hier à Mainfonds, le spectacle tout en puissance du meeting aérien de Nouvelle-Aquitaine Air Show.

Il y en avait pour tous les goûts: show acrobatique sur les ailes d'un avion avec Emiliano et Lydia, de 46 Aviation, atterrissage sur site, pirouettes de parachutistes...

Mais avec, entre autres, une démonstration de sauvetage par l'hélicoptère Caracal et un show du célèbre Rafale de Dassault, l'ambiance était patriotique et militaire, pour la clôture de la 21° coupe d'Europe des montgolfières (1). Autour de 17 heures, des hommes casqués, visage dissimulé par une cagoule noire, en uniforme kaki, slaloment entre les parasols des spectateurs. Il s'agit de commandos du Caracal.

#### ((Oh, il doit faire chaud là-dedans!))

Quelques minutes plus tôt, leur show a impressionné la foule. Ils simulaient le sauvetage d'un «survivor», membre de leur équipage perdu au sol. Six commandos sont descendus de l'hélicoptère par des cordes lisses, ont pointé leur fusil dans toutes les directions (dont celle du public) comme s'ils étaient en zone hostile, avant d'être évacués par la grappe de l'engin. À sept, le «survivor» ayant été sauvé. Des gamins (au masculin, surtout) courent vers les militaires. Lesquels se prêtent au jeu des photos, fusil dans une main, garcons tout sourire à côté.

«Oh, il doit faire chaud là-dedans!», lance Jean-Claude Penneteau à l'un des commandos qui passent devant lui. Le retraité est venu avec un ami, un habitué du meeting aérilen. Et il a beaucoup aimé, «sauf le péage», l'entrée pour les voitures s'entend.

Où, comme de coutume, il y a eu quelques embouteillages. «J'ai surtout aimé l'hélicoptère et les vieux avions. On voyait qu'ils avaient quelque chose de solide, ceux-là», ajoute Jean-Claude Penneteau, encore impressionné par les manœuvres du pilote du Caracal.

Pendant ce temps, un membre de l'équipage de voltige multiplie les figures pleines de vivacité dans le ciel. Ça fait des grands «Oh!» dans le public. Et alors que l'on commente encore cette performance, le micro annonce: «Ça va faire un

peu plus de bruit maintenant.» La fin de la phrase est quasi inaudible, couverte par un long tonnerre. Le voilà, le héros du jour, le Rafale. Tout le monde se lève, s'excite. Et on bouche les oreilles des tout-petits. Cela a beau être un modèle de démonstration, sa taille élancée, ses mouvements, sa couleur, tout rappelle dans l'engin sa vocation de machine de combat. Après 3,5 tonnes de fioul consommées et un message d'anniversaire lancé par le pilote à l'association organisatrice, le foyer rural de Mainfonds, le Rafale laisse la place à la patrouille Breitling. Tout en douceur, dans une chorégraphie précise, ses pilotes disent au revoir à Mainfonds.

(1) Disputée à la suite du meeting aérien, la compétition n'a connu son vainqueur officiel qu'autour de minuit.







Les commandos ont simulé un sauvetage.



Le Rafale était l'avion le plus attendu par le public.

#### COGNAC

Semaine fédérale internationale de cyclotourisme 81° édition.

» Espace 3000. Jusqu'au 11 août. Accès libre. Réservation obligatoire.

#### ffvelo.fr ou www.cognacsf2019.com

14h-16h: spécial enfants stage «savoir rouler à vélo».

#### » Lundi, mardi, mercredi et vendredi.

A partir de 8h: spécial handicap rando adaptée.

#### » Mardi.

14h-16h: spécial enfants brevet d'éducation routière.

#### » Vendredi.

10h-20h: spécial handicap ateliers vélos adaptés.

#### » Jusqu'au 10 août.

10h-13h: cérémonie de clôture avec parade festive avec départ parc des sports et défilé dans les rues de Cognac, arrivée à l'Espace 3000.

#### » Dimanche.

### Montignac

## Des trous et des câbles autour des compteurs Linky



Georges Decourt et Guy Courtaud déplorent le manque d'informations sur le chantier suspendu devant chez eux.

Photo J. K.

ls n'en peuvent plus de ces barrières rouges. Depuis environ cinq mois, Guy Courtaud, 86 ans, et Georges Decourt, 89 ans, s'irritent du drôle de chantier à peine amorcé mais jamais terminé devant leurs maisons, avenue de Bel-Air, à Montignac. «Les compteurs Linky ont été posés en février», indique Guy Courtaud. De ce côté-là, aucun souci. «On reçoit bien les factures», rigole même l'octogénaire.

Le problème, c'est que «dans la foulée, des trous ont été creusés devant les compteurs». Et les excavations, d'un bon demi-mètre, obstruent toujours le passage devant leurs jardins. Trois gaines de câbles sortent également de terre. À quoi doivent-ils servir? Les résidents l'ignorent. En tout cas, il est facile d'atteindre les câbles en se glissant derrière les barrières. «Je ne suis pas allé voir s'il y a de l'électricité, je ne suis pas fou», lance Guy Courtaud.

Et ce n'est pas fini. «Il y a un mois et demi, l'entreprise qui s'occupe du chantier est venue faire des trous à l'intérieur de nos jardins», décrit-il. Les deux hommes croient savoir que l'on voulait déplacer les compteurs Linky à l'intérieur de leurs propriétés. Mais ils n'en sont pas sûrs. Les ouvriers sont partis, ont laissé les trous, et rien ne leur a jamais été expliqué. «Je me demande si je ne vais pas le reboucher moi-même», dit Georges Decourt, inquiet lorsque ses arrière-petits-enfants jouent dans le jardin.

Ils déplorent tous les deux le manque d'information sur ces travaux. «J'ai appelé Enedis, qui m'a renvoyé vers EDF. Et EDF m'a renvoyé vers Enedis», indique Guy Courtaud. Contactée par CL, la directrice territoriale d'Enedis-Charente, Dominique Roger-Chatreau, déclare qu'il «s'agit d'un chantier de renouvellement de réseau» et «qu'un souci sur une précédente intervention» explique la suspension des travaux. Elle indique qu'une opération a été demandée pour régler rapidement le problème.



#### Bien ensoleillé au sud

Au fil des heures, les nuages disparaissent et c'est sous un ciel bien dégagé que se termine la journée.

Températures maximales sur le littoral de 22 à 25 degrés.

## Don du sang: ce n'est pas dans la poche

**SANTÉ** La canicule a entraîné une diminution des dons du sang. Mais, de façon chronique, ce geste généreux se raréfie. Seulement 4 % de la population en âge de donner le fait

Dossier réalisé par Benoît Lasserre b.lasserre@sudouest.fr

Pendant que sa femme Élisabeth donne son sang – pour la demière fois puisqu'elle est dans sa soixante-dixième année – Pierre Sabaca ouvre des huîtres, juste à côté du camion de l'Établissement français du sang (EFS), garé sur la jetée d'Arès (33). Pierre Sabaca a 75 ans et en paraît dix de moins. « Ma femme et moi, on a toujours donné notre sang. J'ai passé l'âge depuis cinq ans mais je suis en pleine forme. C'est dommage que je ne puisse plus. Cette règle est un peu trop rigide.»

L'assiette de six huîtres, c'est la belle idée de la section locale des bénévoles du don du sang, reconnaissables à leur gilet couleur sable, siglé d'un grand cœur rouge dans le dos. Hier, ils donnaient leur sang, aujourd'hui ils donnent leur temps. « Sans eux, je ne sais pas comment on se débrouillerait, avoue Greg', salarié de l'EFS. Du coup, j'ai juste à vérifier que personne ne tombe dans les pommes.»

#### « Nepas culpabiliser »

« On accueille les gens, explique Pascale Mouche, la trésorière de la section. On explique le fonctionnement et comment rem-

plir le formulaire s'il y a des primo donneurs. » Des primo donneurs, il n'y en a justement pas beaucoup. La plupart des visiteurs sont des habitués qui habitent sur place. Les bénévoles ne se font guère d'illusions. « De 15 h 30 à 19 heures, il y aura une cinquantaine de personnes », estime Pascale Mouche, Les six fauteuils installés à bord du camion (avec climatisation et ambiance musicale) pourraient être davantage occupés. « Je me suis engueulé avec mes deux enfants qui ne voulaient pas donner leur sang, raconte Pierre Sabaca. Depuis, ma fille s'y est mise. »

« Il ne faut pas culpabiliser ceux qui ne donnent pas, ça ne sert à rien, explique le docteur Idriss Delouane, responsable des prélèvements en Gironde. Le don doit être un acte volontaire et motivé, surtout pas forcé. Mais, selon une étude, 96 % des donneurs se disent heureux et 86 % se sentent solidaires. »

#### 170 000 à recruter par an

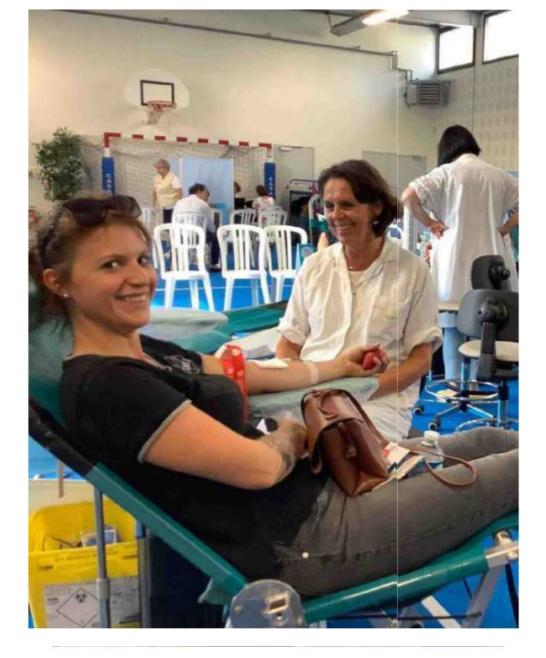
Ce qui n'empêche pas l'EFS d'enchaîner les campagnes pour inciter les Français à venir se faire prélever quelques gouttes de leur sang. « On a toujours besoin de globules ou de plaquettes mais la canicule a eu pour effet de raréfier les visites même s'il n'y a pas de pénurie, poursuit le Dr Delouane. Avec la chaleur, les gens sont restés chez eux. Or, les besoins sont toujours les mêmes, quelle que soit la météo ou la saison. Les donneurs partent en vacances, pas les malades. »

Chaque année, ce sont 170 000 personnes qui quittent le circuit, atteints par la limite d'âge. Et donc, chaque année, ce sont au moins 170 000 nou-

« Selon une étude, 96 % des donneurs se disent heureux et 86 % se sentent solidaires. » veaux donneurs qu'il faut recruter, en espérant qu'ils ne font pas partie de ceux qui ont peur de l'aiguille (75 % des réfractaires). « Seulement 4 % de la population française

en âge de donner son sang le fait, précise Idriss Delouane. Il suffirait qu'on monte à 5 %, cela résoudrait beaucoup de problèmes. »

Ce sont bien sûr les jeunes que l'EFS cherche à attirer vers ces centres fixes ou mobiles. Ce même mardi, à l'école Gambetta de La Teste (33), le président de la section locale des bénévoles, Jacky Loiseau, n'est pas mé-



content. 50 dons en une matinée, dont une dizaine de nouveaux. Moyenne d'âge : une petite quarantaine d'années.

C'est en passant devant la banderole qu'Annick s'est enfin décidée. « J'avais toujours autre chose à faire ou je n'avais pas le temps. Là, je n'avais pas d'excuse. Alors, je suis entrée. » Dans le gymnase où sont disposés les

fauteuils, Amanda plaisante avec l'infirmière. La jeune femme a déménagé d'Anglet (64), il y a quinze jours, pour s'installer à La Teste et vient tout de suite donner son sang. « Je ne comprends même pas pourquoi on ne le fait pas. Ça prend dix minutes, ça ne fait pas mal et ça peut sauver des vies. » Approuvé à cent pour cent.





### Le don du sang en France







iO<sup>1</sup>kg



fois pour une femme par an un homme



1, 6 million de donneurs



3 millions de dons par an



1,85 dons en moyenne par donneurs et par an



10,000 dons de sang nécessaires par jour



420 à 480 ml de sang, en fonction du poids du donneur,



8 à 10 minutes pour un don



Durée de vie des produits sanguins :

42 jours pour les globules rouges,

/ jours pour les plaquettes.

e plasma, qui se congèle, peut se conserver 1 an.



8 à 10 minutes

Groupe A +: 38 % de la population

Groupe B-et AB-: moins de 1 % de la population.

infographie

## Ce sera plus facile pour les homosexuels



Les homosexuels étaient totalement exclus du don, jusqu'en 1983, ARCHIN, AMATICEO

RÉGLEMENTATION À l'horizon 2022, les homosexuels auront les mêmes droits que les autres donneurs

À la mi-juillet, la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, a assoupli les conditions exigées pour donner son sang, notamment à l'égard des homosexuels qui ont souvent dénoncé la discrimination dont ils faisaient l'objet.

Elle a ainsi décidé de réduire de douze à quatre mois le délai permettant de donner son sang après la dernière relation sexuelle entre hommes. Cette décision est une première étape avant la disparition définitive de toute référence à l'orientation sexuelle au profit de la recherche d'un comportement individuel à risque. La règle avait déjà été

modernisée, en juillet 2016. Depuis cette date, les hommes peuvent donner leur sang s'ils n'ont pas eu de relation sexuelle avec des hommes au cours des douze derniers mois.

Rappelons que les homosexuels étaient alors totalement exclus du don de sang depuis 1983 à cause du Sida.

#### 110 000 donneurs étudiés

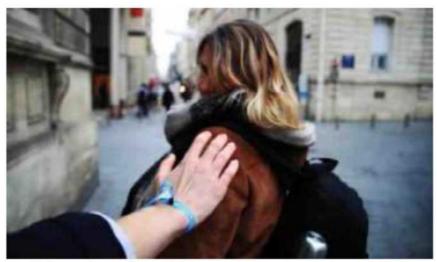
L'entrée en vigueur de ces critères de sélection s'est accompagnée de mesures visant à suivre et évaluer les conséquences de cette évolution. Parmi les éléments d'évaluation, l'étude Complidon – réalisée auprès de 110 000 donneurs de sang – a montré que les critères d'accès au don du sang étaient dans une très large majorité respectés, mais qu'il pouvait arriver dans de rares situations qu'ils ne le soient pas, lorsqu'ils ne sont pas compris ou acceptés.

Par ailleurs, la surveillance épidémiologique des donneurs de sang a montré que l'ouverture du don du sang aux hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) n'avait pas eu d'impact sur le risque résiduel de transmission du VIH par les produits sanguins, déjà très faible. L'étude a largement contribué à la décision ministérielle. La nouvelle règle, qui entrera donc en vigueur le 1" février 2020, sera évaluée très attentivement et en toute transparence pour permettre, à horizon 2022, d'envisager l'alignement des critères de sélection pour tous les donneurs

"Cette décision, éclairée par les données de la science, conforte notre modèle de don volontaire, solidaire et responsable, avec un impératif de haut niveau de sécurité sanitaire », souligne l'Établissement Français du Sang (EFS).

## Harcèlement : un an de loi et un bilan mitigé

**DISCRIMINATION** La disposition de la loi Schiappa a donné lieu à plus de 700 contraventions



Les faits sont passibles de 90 euros d'amende, voire de 1 500 euros en cas de circonstance aggravante. LLLSTRATIONARCHIVES G. BONNALD/K SO »

C'est l'une des dispositions de la loi Schiappa sur les violences sexistes et sexuelles, entrée en vigueur début août 2018. Elle pénalise les « propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste », lorsqu'ils sont « dégradants, humiliants, intimidants, hostiles ou offensants ». Des faits passibles de 90 euros d'amende, voire de 1500 euros en cas de circonstance aggravante (lorsque la victime a moins de 15 ans, notamment). En un an, 713 contraventions pour « outrage sexiste » ont ainsi été dressées par les forces de l'ordre sur l'ensemble du territoire, la grande majorité en flagrant délit, a indiqué le cabinet de la secrétaire d'État chargée de l'égalité femmes/hommes, Marlène Schiappa. « Il n'est plus permis et ne doit plus être toléré d'invectiver, de suivre, d'humilier les femmes en les harcelant dans la rue, les transports ou l'espace public!», a commenté cette dernière, en saluant des « résultats encourageants ».

Pour les associations féministes, qui alertent depuis des années sur l'ampleur du phénomène et ses conséquences sur les victimes, cette loi a certes constitué une avancée, au moins symbolique. Mais certaines militantes estiment que son impact réel est marginal, et réclament une véritable politique de « prévention ».

#### « Toujoursaussi fréquents »

« Il ne faudrait pas que le chiffre des verbalisations devienne le chiffre officiel servant à quantifier le phénomène », beaucoup plus répandu que ne pourraient le laisser supposer les 713 amendes recensées, estime la militante marseillaise Anaïs Bourdet Menaces de viol agressions verbales, commentaires dégradants et injurieux : pendant sept ans, sur son site participatif « Paye ta shnek », elle a recueilli quelque 15 000 témoignages de femmes victimes. Amère de constater que le harcèlement et les agressions verbales « sont toujours aussi fréquents », et n'arrivant plus à « digérer toute cette violence », elle a annoncé en juin qu'elle arrêtait son blog.

Pour elle, la loi Schiappa relève de la « communication » gouvernementale, notamment parce que la nécessité de faire constater les faits en flagrant délit la rend peu applicable : « même si les harceleurs ne sont pas très intelligents, ils ne vont pas agir devant un agent de police! » Surtout, « il faut se pencher sur l'origine du problème, en mettant l'accent sur la prévention, pour changer les mentalités dès la maternelle. Sinon, c'est un pansement sur une plaie béante ».

Un constat partagé par l'association Stop au harcèlement de rue, créée en 2014 – bien avant la déferlante « #MeToo ». Les quelque 700 amendes infligées depuis un an montrent que « l'impunité n'est pas

« Même si les harceleurs ne sont pas très intelligents, ils ne vont pas agir devant un agent de police!» totale, et c'est tant mieux », mais ce chiffre est « très éloigné de la réalité, car les femmes qui se font harceler, c'est tous les jours », relève Julie Peigné, l'une des militantes. En outre, les femmes qui souhaitent porter plainte

sont souvent mal reçues par la police, selon elle : «On leur demande si elles avaient bu ou comment elles étaient habillées, ou bien on leur dit que ce n'est pas grave, qu'elles vont s'en remettre.»

#### Application sursmartphone

Autre phénomène contre lequel la loi ne peut rien : sur « Paye ta shnek », beaucoup de victimes regrettent que personne ne soit intervenu pour les défendre lorsqu'elles ont été agressées ou dénigrées en public. C'est en partie pour pallier ce manque que d'autres militants ont imaginé une application sur Smartphone, baptisée « HandsAway » (littéralement : « bas les pattes!»). Lancée en octobre 2016, elle compte 40 000 utilisateurs inscrits.

Lorsqu'une femme est importunée, elle peut y déclencher une alerte géolocalisée: les utilisatrices à proximité sont ainsi averties de la présence d'un harceleur, et celle qui a déclenché l'alerte reçoit des messages de soutien des autres utilisateurs qui peuvent l'aiguillervers une structure d'accueil ou un commissariat.

## Les maîtres de l'air

**MAINFONDS** Le gratin de l'aviation française a offert un spectacle grandiose lors du Nouvelle-Aquitaine Air Show

Sébastien Girardel angouleme@sudouest.fr

ne flèche de couleur gris anthracite fend l'air accompagnée de coups de tonnerre incessants. C'est le Rafale qui entre piste. Les 20 000 spectateurs du Nouvelle Aquitaine Air Show, le meeting aérien de Mainfonds, se taisent comme au départ de la finale olympique du 100 mètres. Le capitaine Séastien Navitel met les gaz de l'avion de chasse. Les deux réacteurs rougeoient. Au dessus des vignes, le pilote multiplie les arabesques.

L'appareil passe du vol en rasemottes jusqu'en haut des nuages en un éclair. Par moments, il semble faire du surplace avant de repartir comme une balle.

A chaque passage du Rafale, la cage thoracique du public vibre comme la caisse d'une contrebasse. Des spectateurs ont pensé à se protéger les oreilles avec des casques ou des boules de protection auditive. Les autres n'ont pas le réflexe de se boucher les oreilles, tellement ils sont absorbés par la beauté et l'absolue puissance de cet avion qui a remplacé le Concorde dans le cœur des Français.

#### L'armée fait son show

C'était la première fois que cet avion de guerre de Dassault participait à cette manifestation organisée par le foyer rural de Mainfonds-Aubeville. Ce meeting ve-



La patrouille Reva a impressionné le public

nait clore hier, en apothéose, la 21º Coupe d'Europe de montgolfières. Tout au long de la journée, la crème de l'armée et des pilotes de l'aviation civile se sont relayés pour faire vivre un moment exceptionnel aux spectateurs.

En début d'après-midi, le show a débuté par la démonstration de voltige de Pascale Alajouanine. Sur une musique d'opéra, gonflée par une boîte à rythme, l'ex-championne d'Europe de la discipline manie son Mudry CAP 332 avec une telle dextérité qu'il semble s'affranchir des lois de l'apesanteur. À plusieurs reprises, la pilote de 64 ans a coupé le moteur de son appareil donnant l'impres-



sion qu'il flottait dans le vide, le nez vers le firmament. L'avion amorçait sa dégringolade avant que Pascale Alajouanine remette les gaz plein pot.

Autre moment enthousiasmant de la réunion, la démonstration du Caracal. La mission première de cet hélicoptère de l'armée de l'air est de mener des opérations de recherche et de sauvetage au combat de soldats en détresse. En un éclair, cette libellule métallique de 11 tonnes et de 20 mètres de long a déposé une escouade de soldats en tenue de camouflage, armés jusqu'aux dents. Les paras ont mimé au sol une vraie intervention. Quelques instants plus tard, le Caracal est venu les rechercher et cela a été le moment le plus spectaculaire. Un filin est descendu du cockpit, l'un des militaires l'a attrapé et dans un tour de passe-passe, tous les hommes ont décollé du sol. Harponnés à ce fil d'acier, ces acrobates en treillis saluent la foule avant de disparaître à l'horizon.

#### SUD OUEST.fr

Retrouvez sur notre site d'autres images et tous les temps forts du meeting aérien de Mainfonds.



Danielle Del Buono a réalisé un show incroyable en dansant sur les ailes de l'avion de son compagnon, elle est une des seules au monde à faire des acrobaties sur un biplan



Opération séduction pour l'armée qui a montré une partie de son savoir-faire aérien aux 20 000 spectateurs du meeting

#### Les images de la 21° Coupe d'Europe des montgolfières Par Loïc Dequier



France et Lionel Metayer, devant leur montgolfière « Bonduelle », le ballon nº 61. L'équipage n'était pas en compétition et proposait des vols loisirs dits « fiesta »



En suivant les méandres de la Charente... Deux ballons de 21° Coupe d'Europe de montgolfières, près de Saint-Simeux, samedi vers 8 h 30





Ces trois cyclotouristes avançaient plus vite que le ballon qui les survolait! Vitesse de l'aérostat, samedi matin lors d'un vol loisir : 3 à 13 km/h. La nacelle frôlait parfois les vignes et remontait jusqu'à 350 mètres



En passant sur le fleuve Charente. Dans la nacelle, Lionel Metayer, le pilote, déclarait : « J'ai pas mal volé, ici, dans la région. Et c'est l'un de mes plus beaux vols en Charente! »

## 11 000 cyclos sur les routes!

#### CYCLOTOURISME

Cognac accueille les cyclistes de la Semaine fédérale internationale qui viennent visiter le patrimoine de la Charente et de la Charente-Maritime

Adrien Marchand

cognac@sudouest.fr

ognac reçoit la 81e édition de la Semaine fédérale internationale de cyclotourisme jusqu'au samedi 10 août. Un événement incontournable pour plus de 11 000 cyclistes licenciés à leur fédération. Chaque année, un nouveau territoire est arpenté. Depuis hier, les participants parcourent le circuit quotidien qui leur fait découvrir les départements de la Charente et Charente-Maritime (voir infographie). « C'est la fête du vélo pendant une semaine », résume Martine Cano, la présidente de la Fédération Française de Cyclotourisme. « Ce ne sont pas des compétiteurs, mais des sportifs bonsvivants. L'objectif est de visiter la région sur son deux-roues. » Maison du Cognac, château, Paléosite...Les différents périples permettent de visiter le patrimoine charentais.

Chine, États-Unis, Anglais, Belges... 23 nations prennent part à ce rassemblement international. Beaucoup de sportifs y viennent pour se retrouver entre amis cyclos, en vacances. « L'événement est organisé durant le mois d'août pour coller à cet esprit estival », ajoute la dynamique dirigeante.

4millions d'euros deretombées Il aura fallu quatre ans de travail au comité d'organisation de la Se



Près de 11 000 cyclotouristes, venus de 23 pays différents, vont découvrir le patrimoine des deux départemen

maine fédérale internationale de cyclotourisme (Cosfic). Installation du village fédéral, camping, fléchage du parcours... Une armada de 1 400 bénévoles a aidé à l'accomplissement de l'événement. Le budget s'élève à 1,5 million d'euros, sachant qu'aucun membre du Cosfic n'est salarié. La Ville, le Département et la Région Nouvelle-Aquitaine comptent parmi les nombreux partenaires de l'événement. Près de 4 millions d'euros de retombées économiques sur l'ensemble des deux départements charentais sont attendus. Les 70 boutiques de l'association des commerçants de la ville se sont donc mises aux couleurs de la Semaine fédérale avec un fanion. « Une implication assez exceptionnelle », apprécie Jacky Brosseau, à la tête de la commission des semaines fédérales.

## Camping gigantesque à disposition

**HÉBERGEMENT** Pour la Semaine cyclotouriste, un campement de 3 000 emplacements a été construit

« Pas d'eau, pas d'électricité, pas d'assainissement...Débrouillezvous avec ça », résume Jean-Louis Girard, à propos du travail titanesque réalisé : un camping éphèmère de 3 000 emplacements, construit uniquement pour la Semaine fédérale internationale de cyclotourisme. Le viceprésident du comité d'organisation et une quarantaine de bénévoles ont aménagé 35 hectares de jachères pour 6 000 campeurs, situé à la lisière entre Châteaubernard et Merpins, près des chais Oreco. « J'ai mis trois jours, avec deux autres volontaires, pour agrafer un à un les 3 000

numéros d'emplacements », s'amuse une bénévole. Depuis deux semaines, comme une poignée de bénévoles, elle dort sur place dans un camping-car.

En tout, il aura fallu six mois de travail au lieu-dit de Dizedon. De mars à juin, toute la logistique a été gérée dans l'ancien atelier de tonnellerie d'Hennessy à la Haute Sarrazine. Il a fallu monter plus de 160 toilettes et douches répartis en cinq blocs. Pendant cette même période, une tranchée longue de 1,2 km a été creusée pour amener l'eau et l'électricité aux bons endroits. « Pluie, orage, canicule... On a connu toutes les



Un camping de 3 000 places a été construit spécialement pour la manifestation à côté du rond-point Epsilon. PMOTD AM

conditions météo », témoigne Francis Desaintaubin, un des bénévoles chargé des canalisations. Vendredi après-midi, l'installation a créé quelques embouteillages au rond-point de la BA 709.

A M

#### SACHEZ-LE

sécurifé Aucune disposition routière particulière n'a été mise en place pour les cyclotouristes. Le Code de la route autorise les cyclistes à rouler à deux de front. Comme le rappelle l'organisation, ils doivent respecter les règles qui s'appliquent à la circulation. « Certains se croient prioritaires à tort », a souligné Martine Cano, la présidente de la Fédération Française de Cyclotourisme, en invitant les véhicules à partager la route.

ÉLUS Le maire de Cognac, Michel Gourinchas (PS), a mouillé le maillot pour le premier jour de l'événement. Hier, il a emprunté les 53 kilomètres du parcours 1. La plus petite boude de la journée n'allait pas jusqu'à la Cité de la bande dessinée à Angoulême mais passait par le jolivillage de Saint-Même-les-Carrières avant de revenir sur Cognac par Jarnac. L'élu a appréciéses échanges sur le vélo durant cette matinée sur la selle.



PHOTO FACEBOOK MICHEL GOURINGHAS

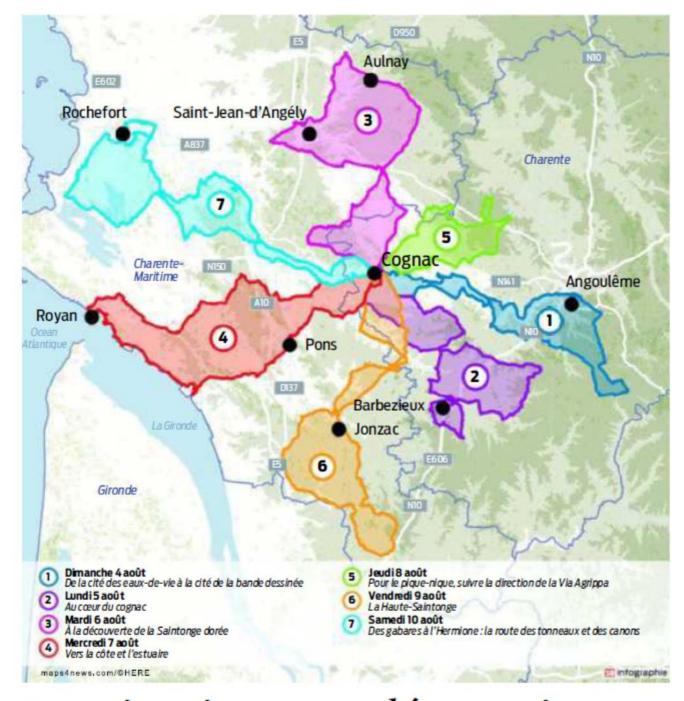
#### Les Cognaçais peu associés

Mises à part l'ouverture du village fédéral avant-hier au public et les animations gratuites pour les enfants chaque après-midi, les Charentais ne peuvent pas participer à la manifestation. « Mais les habitants peuvent être fiers de faire connaître notre région dans toute la France, souligne Bernard Goyon, président du comité d'organisation. La manifestation va inciter les touristes à revenir. »

L'année prochaine, c'est Valognes (Manche) qui recevra l'événement pour la 82° édition.



La compagnie Stromboli a surpris les cyclos avec son étrange vélo lors de la cérémonie d'ouverture au stade de rugby. PHOTO AUGUSTE POUGNAUD



## Les circuits pour découvrir différents trésors charentais

Lundi 5 août. Cinq circuits de 63 à 161 km sont proposés pour partir à la découverte de la Grande Champagne et du Sud-Charente, L'occasion d'admirer les vallons du cru, le plus prestigieux du cognac planté de vignes, ainsi que les superbes domaines viticoles du côté de Juillac-le-Coq, Segonzac ou Lignières-Sonneville. On vous conseille également de mettre pied à terre devant le château de Lignières-Sonneville ou celui de Bouteville où la vue est à couper le souffle. Dans le Sud-Charente. des arrêts devant le château de Barbezieux, la chapelle des Templiers de Cressac (XII° siècle) ou le logis du Maine-Giraud, à Champagne-Vigny où vécut Alfred de Vigny, s'imposent, Mardi 6 août. Direction l'est de la Saintonge (5 circuits de 68 à 162 km). Passage du côté de château Chesnel et du moulin de Prézier à Cherves-Richemont, A proximité se trouve un chêne vert qui aurait été planté le jour de la naissance de François-1st au XVe siècle, classé arbre remarquable. Après la « frontière » de la Charente-Maritime, le château de Matha est à découvrir tout comme le château Renaissance et l'asinerie des baudets du Poitou à Dampierre-sur-Boutonne, la superbe église romane d'Aulnay-de-Saintonge, l'abbaye royale de Saintlean-d'Angély, l'abbave de Fontdouce à Saint-Bris-des-Bois, le Paléosite à Saint-Césaire ou Saint-Sauvant.

Mercredi 7 août. Cinq circuits (58 à 174 km) vers l'estuaire de la Gi-



Le château de Bouteville à découvrir absolument. LOIC DEQUER

ronde et la côte. On jettera un coup d'œil à Pons sur le donion et l'hôpital des pèlerins. Puis, entre Mortagne-sur-Gironde et Meschers, vue imprenable sur la beauté de l'estuaire. Arrêts obligatoires au village de Talmont, dans les grottes de Meschers. Passage à Saint-Georgesde-Didonne et ses villas balnéaires du début du XX° siècle et Royan. Jeudi 8 août. Deux circuits (68 et 94 km) pourvoir l'abbaye de Châtres à Saint-Brice, les sculptures de pierre à Julienne, le bourg de Rouillac, le théâtre gallo-romain des Bouchauds à Saint-Cybardeaux et, côté maritime, le château gothique de Neuvicq-le-Château. Vendredi 9 août. Cinq circuits (56 à 189 km) pour aller vers la Haute-Saintonge. En passant par les vallons de Grande-Champagne. Archiac (et sa Maison des saveurs).

Jonzac (son château et ses thermes troglodytes) et La Seugne, le four à pain et l'église romane de Fontaines-d'Ozillac, Montendre (son château et ses halles), la voie romaine de Neuillac ou le jardin de l'école maternelle de Celles, classé « jardin remarquable ».

Samedi 10 août. Cinq circuits (63 à 194 km) qui permettent d'aller jusqu'à Rochefort et sa Corderie royale. Avec, notamment, le passage obligé à Saintes et ses innombrables sites gallo-romains (amphithéâtre, arc de Germanicus) et moyenâgeux (église Saint-Eutrope et cathédrale Saint-Pierre), le port ostréicole de Marennes, le village d'Hiers-Brouage, le pont transbordeur de Tonnay-Charente ou les châteaux de Crazannes set de la Roche-Courbon (Saint-Porchaire).

**Didier Faucard** 

#### **BRÉVILLE**

# La rentrée scolaire se précise

Au cours de la réunion du conseil municipal, jeudi dernier, le sujet de l'école est revenu à l'ordre du jour. Le maire Mehdi Kalaï a précisé qu'il était prévu que six enfants de Bréville soient accueillis en classes maternelles à Houlette et Sainte-Sévère. À Bréville, ils seront neuf en cours élémentaire.

Pour tous, se pose la question de la restauration scolaire. Les élus ont adopté à l'unanimité le projet de mutualisation avec le syndicat mixte Houlette-Réparsac-Sainte Sévère, soit la fourniture du repas en liaison chaude, pour un prix de revient de 3 € par repas. Il sera facturé 2,60 € aux familles.

#### Minibus pour les élèves

Pour le transport des élèves en classes maternelles, les élus, unanimes, ont opté pour l'achat d'un minibus d'occasion, environ 15 500 €, conduit par Bérengère Laidet, agent communal. Le financement du projet sera assuré, d'une part, par le solde de l'actif du syndicat mixte Bréville-Sainte Sèvère, dissous le 31 décembre, soit 13 410€ pour Bréville et, d'autre part, par un supplément de 2 809 € à la dotation de solidarité communautaire (DSC) versée par Grand Cognac.



Le maire Mehdi Kalaï lors du conseil municipal du 1 août. PHOTO R B

Mehdi Kalaï a fait état de l'abandon du projet de reprise du barrestaurant par un couple, intéressé mais échaudé par une étude de marché. Par contre, le logementatelier de la « maison bleue » intéresse toujours un artisan ferronnier-serrurier. Le débat entre élus a été animé, les locations antérieures avant laissé de mauvais souvenirs. Finalement, le vote a été favorable à l'accueil de Laurent Winschel dans ce logement, pour un loyer de 560€ par mois, dans le cadre d'un contrat précaire ouvrant accès à résiliation en cas de défaut de paiement.

Régulièrement, l'Agglo Grand Cognac communique un rapport de la commission d'évaluation des charges transférées. Ainsi, l'Agglo a pris de nouvelles compétences (fourrière, Silfa), et de ce fait l'attribution de compensation versée à Bréville sera réduite, de 5 249 € à 4 059 €.

Dans le contexte du différend entre le maire et deux adjoints, le conseil municipal a voté le maintien des adjoints dans leur fonction d'officier d'état civil et police judiciaire, sans autre délégation ni rémunération.

Pierre Barreteau